

Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **Le Fils de l'homme au milieu des chandeliers d'or** » :

Les récompenses pour les vainqueurs dans Apocalypse 2 et 3 (Jours 1 à 9)

L'édification dans l'amour (Jours 10 à 14)

Le mystère des chandeliers d'or (Jours 15 à 21)

L'Eglise à Philadelphie (Jours 22 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

1. Manger de l'arbre de vie et de la manne cachée

Ne pensez pas que vous ne recevrez la récompense qu'au retour du Seigneur. C'est une récompense, mais c'est en même temps la solution qui nous aide à être vainqueurs. Ne devrions-nous pas avoir part à l'arbre de la vie dès le début de notre vie chrétienne ? Si nous ne mangeons pas de l'arbre de la vie, comment pourrions-nous vaincre ? En fait, l'arbre de la vie, c'est le Seigneur lui-même. Son œuvre de rédemption nous a ouvert à nouveau le chemin de l'arbre de la vie que l'humanité avait perdu. Il est la vie, et il est venu pour nous donner la vie : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive* » (Jean 7:37). Normalement, nous devrions tous avoir part à l'arbre de la vie et au fleuve d'eau de la vie, mais comme la plupart ne le veulent pas et préfèrent rester à Babylone, en fin de compte l'arbre de vie devient une récompense.

Beaucoup de croyants ne sont pas intéressés par ce que le Seigneur offre : ni par l'or, ni par l'arbre de vie. Ils préfèrent interpréter la Bible, étudier la théologie. Nous ne désirons pas manger de l'arbre de vie ! Le Seigneur finit donc par dire : « *A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie* » (Apoc. 2:7). Le Seigneur nous offre donc finalement en récompense ce qui devrait être normal pour tous les saints, afin que nous apprenions à l'apprécier. Si l'eau était rare, nous ne la gaspillerions pas. Il en est de même de la manne qui devait être facilement accessible pour tous; dans le désert, il suffisait de sortir de sa tente tôt le matin et de se servir, il y en avait bien assez pour tous. Mais où voulez-vous trouver de la manne à Babylone ? C'est pourquoi elle est devenue de la manne cachée. Où trouver aujourd'hui la Parole vivante qui nous transforme, qui fortifie la vie intérieure, qui nous nourrit ? Elle est devenue difficile à se procurer. C'est maintenant la part de

ceux qui veulent vraiment de la nourriture vivante. Ici, dans l'Eglise, nous devons avoir une nourriture vivante, pas un beau message. A quoi sert un bel exposé sur un gâteau si je ne peux pas en manger ? Il est si triste que la nourriture dont chacun devrait manger librement doive devenir une récompense ! Si le Seigneur nous entend lui dire : « Seigneur, je veux être un vainqueur, je veux avoir le premier amour », il va répondre à cette prière : « Amen ! je te donne de l'arbre de la vie à manger. » C'est le seul moyen de reconquérir notre premier amour. Si nous ne mangeons pas de l'arbre de la vie, ce n'est pas possible. Nous buvons en tout temps de l'eau de la vie en invoquant le Seigneur : « Seigneur Jésus ! Abba, Père ! Seigneur, je viens à toi pour boire. Je viens pour prendre gratuitement de l'eau de la vie, car j'ai soif ! »

C'est le premier aspect de la récompense : la nourriture vivante et céleste, boire de l'eau de la vie, manger de l'arbre de la vie. Le Seigneur conduit les vainqueurs au fleuve d'eau de la vie, il les amène à manger de la manne cachée. Nous avons une nourriture cachée que personne ne connaît, comme dans le Cantique des cantiques : des gâteaux de raisin, des pommes, de l'huile d'or, de l'eau fraîche de la source qui coule jusque dans l'éternité ! Voilà quelle nourriture nous recevons dans l'Eglise. Pour beaucoup, elle est malheureusement cachée et incompréhensible, quoique pour nous elle soit normale.

2. Une porte ouverte que personne ne peut fermer

Comment faire pour annoncer l'Évangile ? Que faisons-nous ? Nous avons besoin de celui qui a la clé de David, et qui doit nous accorder une porte ouverte pour la Parole dans toutes les Églises. Si nous n'avons pas cette porte ouverte, alors nous devons faire fonctionner les choses en les organisant, surtout quand la caisse est vide. Dans une telle organisation, l'argent est la clé ; ce qu'on trouve dans une telle organisation, c'est la clé de la caisse, non la clé de David, ce n'est pas une *porte* ouverte, mais une *caisse* ouverte. Pour nous, nous avons besoin des richesses de la vie et de la Parole, nous avons besoin de la puissance du Seigneur, de son autorité, d'une porte ouverte pour sa Parole. En Ukraine, en Roumanie, en Pologne, partout, nous avons besoin d'une porte ouverte, de jeunes brûlants pour le Seigneur, de pierres vivantes, d'hommes fidèles capables d'en enseigner d'autres. Partout, le Seigneur ouvrait la porte devant les apôtres, et il confirmait leur parole, parce qu'il les avait envoyés. Ce sont eux qui sont venus le chercher, c'est Corneille qui a envoyé des hommes frapper à sa porte ! Le Seigneur devait aussi préparer Pierre, lui donner une vision spéciale, afin de traiter son arrière-plan judaïque. Si le Seigneur ouvre une telle porte, on viendra aussi frapper à notre porte, les gens vont venir nous chercher ! N'est-ce pas merveilleux ? Si le Seigneur ouvre la porte, n'aie pas peur que personne ne vienne dans l'Église. Quand vous sortirez annoncer l'Évangile, il va placer devant vous des personnes qui vont ouvrir leur cœur. Il va vous envoyer les personnes qu'il a préparées et élues avant la fondation du monde. Nous avons besoin de telles portes ouvertes dans l'Église.

Si vous désirez ardemment avoir une porte ouverte, ne croyez-vous pas que le Seigneur va vous répondre : « Je viens

immédiatement, je t'ouvre une porte ! » Je l'ai si souvent vécu. Si nous aimons le Seigneur, si nous avons entre nous ce même amour fraternel que l'Eglise à Philadelphie, si au lieu de nous disputer nous avons l'amour du Seigneur et sommes bâtis ensemble dans l'unité, si nous mangeons de l'arbre de la vie, ne croyez-vous pas que le Seigneur va nous donner une porte ouverte ? Puisqu'il a la clé de David, ne croyez-vous pas qu'il va l'utiliser ? Cette clé doit être utilisée ; sinon, à quoi sert-elle ?

J'espère que depuis maintenant et jusqu'au retour du Seigneur, les Eglises auront beaucoup de portes ouvertes devant elles. Votre salle de réunion est très bien, mais elle n'est pas pleine ! Traitez ainsi avec le Seigneur : « Notre salle doit être remplie. Seigneur, donne-nous une porte ouverte pour ta Parole, dans les écoles, à l'université, parmi nos voisins, dans notre parenté ! Donne-nous une porte ouverte. » Si nous ne venons pas à notre Souverain Sacrificateur qui a la clé de David, si le fait qu'il l'utilise ou non nous laisse indifférents, si nous ne lui demandons même pas de nous donner une porte ouverte, tout en nous efforçant nous-mêmes d'en ouvrir, nous aurons beaucoup de problèmes, parce que nous allons ouvrir les mauvaises portes. Comme quand un certain président des U.S.A. a voulu se montrer généreux et laisser entrer les Cubains... et que le dirigeant de ce pays lui a envoyé tous les criminels dont les prisons étaient pleines ! Croyez-vous que le diable ne va pas faire cela ? Que ce soit plutôt le Seigneur qui ouvre les portes ; c'est lui qui a la clé, et c'est pour ses intérêts. Lui, il peut conduire dans l'Eglise des pierres vivantes qui puissent être édifiées ensemble : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44). Nous avons besoin de telles portes ouvertes dans tous les pays, au nord comme au sud, dans toute l'Europe, en Espagne, en Italie. Même si les verrous ont été bloqués pendant deux mille ans, le Seigneur peut ouvrir les portes !

Rappelez-vous que le Seigneur ne donne cette porte ouverte qu'à l'Eglise à Philadelphie, pas à Laodicée ni à Sardes. C'est à Philadelphie qu'il se révèle comme celui qui a la clé de David. Si nous sommes édifiés ensemble dans l'unité, si nous aimons les frères et sœurs, si nous nous réjouissons de la vie et avons le premier amour envers le Seigneur, il va nous donner une porte ouverte.

3. Une colonne dans la maison de Dieu

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12). Toutes ces choses ne sont pas seulement une récompense pour l'avenir, mais une réalité que nous devons avoir aujourd'hui. Nous avons besoin aujourd'hui de frères et sœurs mûrs dans la vie, solides, capables de porter la vie de l'Eglise, fortifiés dans leur esprit, qui ne soient pas emportés à droite et à gauche, qui soient des colonnes dans la maison de Dieu.

Le Seigneur doit écrire par son Esprit sur les tables de chair de notre cœur (2 Cor. 3:3). Dieu veut écrire quelque chose de sa nature dans notre être par son Esprit. Le nom du Père et le nom de la Nouvelle Jérusalem, Sion, doivent être écrits dans notre cœur, afin de pouvoir être lus par tous les hommes. Ce qui est écrit est fait pour être lu. Si tu es plein de l'Esprit, il n'est pas possible que tu sois froid comme de la glace ; ce n'est pas compatible. Si l'Esprit te remplit, tu es plein de feu ; et quiconque touchera ce feu en toi va aussi brûler. Ainsi va se répandre ce feu ! Si nous portons ces trois noms sur notre front – le nom de Dieu, le nom nouveau du Seigneur et le nom de l'Eglise – c'est merveilleux. Si quelqu'un prétend qu'il est seulement pour Christ et non pour l'Eglise, il lui manque un des noms ; ce n'est pas complet, pas parfait.

4. L'étoile du matin et le salut de l'heure de l'épreuve

« *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations... Et je lui donnerai l'étoile du matin* » (Apoc. 2:26, 28). Cela décrit la venue du Seigneur comme un voleur dans la nuit. Qui a l'étoile du matin ? Dans Apocalypse 22, le Seigneur Jésus dit qu'il est lui-même l'étoile du matin : « *Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* » (v. 16). Avant que le soleil se lève, tôt le matin, c'est le moment où apparaît l'étoile la plus brillante, l'étoile du matin, pendant que tous dorment encore. Il faut donc veiller et la chercher, anticiper ce moment. Mais si tout le monde dort, si personne ne se préoccupe de cela et se repose tranquillement, si personne ne veille, personne non plus ne verra l'étoile du matin. Ainsi, seuls ceux qui se sont préparés la verront. Le Seigneur a dit qu'il viendrait comme un voleur pendant la nuit, pendant que tout le monde dort. A ceux qui sont vigilants et réveillés, ceux qui ne dorment pas mais qui attendent sa venue, le Seigneur donnera l'étoile du matin - ils seront enlevés. Cela signifie aussi que les autres, la majorité, ne verront pas l'étoile du matin. La grande majorité des croyants traverseront donc la grande tribulation ; ils ne se réveilleront qu'au moment du sixième sceau, du grand tremblement de terre. A ce moment-là, ils prendront conscience de ce qui sera en train de se passer, mais ce sera trop tard. Par contre, ceux qui attendent le retour du Seigneur et qui sont prêts recevront l'étoile du matin.

Maintenant, la question est la suivante : pouvez-vous savoir si vous recevrez l'étoile du matin ? Comment pouvez-vous le savoir ? Dans quel autre livre est-il parlé de l'étoile du matin ? « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophé-*

tique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs; sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » (2 Pie. 1:19-20). Si l'étoile du matin ne se lève pas dans votre cœur, vous ne la verrez pas non plus paraître à la venue du Seigneur ; ces deux choses se produisent en parallèle. Aujourd'hui, si vous prêtez attention à la parole du Seigneur, si vous écoutez le Seigneur parler dans votre cœur, si vous le laissez briller en vous, alors vous remarquerez que la Parole brille de plus en plus clairement dans votre cœur, comme l'étoile du matin qui se lève. Vous recevrez ainsi de plus en plus de lumière dans votre vie quotidienne. C'est un signe que vous êtes en train de vous préparer pour la venue de l'étoile du matin qui va apparaître juste avant l'ouverture du sixième sceau. Autrement dit, le Seigneur ne vous prendra pas par surprise.

Cependant, si la Parole ne brille pas en vous et ne vous parle pas, il y a encore beaucoup d'obscurité en vous. Si vous voulez vous préparer aujourd'hui pour l'apparition de l'étoile brillante du matin, alors la Parole de Dieu doit briller en vous, dans votre vie quotidienne. Elle doit être pleine de vie, pleine de lumière pour vous. Le lieu obscur dans lequel cette parole prophétique brille, c'est notre cœur. Il est très important que la Parole soit vivante pour nous ! La Parole de Dieu n'est pas de la connaissance dans notre tête, elle doit plutôt briller en nous. Elle doit nous parler, sinon nous sommes toujours dans l'obscurité. Si le Seigneur nous parle et que nous ne l'entendons pas, alors notre cœur est toujours dans les ténèbres. Ainsi, le Seigneur par sa Parole vivante et par l'Esprit, doit vraiment briller dans notre cœur. Il est bon de prêter attention à la Parole vivante, à la parole prophétique du Seigneur. Si l'étoile du matin ne se lève pas maintenant dans notre cœur, nous ne verrons pas non plus l'étoile du matin quand elle viendra. Seuls ceux qui veulent voir l'étoile du matin, qui la désirent, la verront. Il nous faut nous lever tôt, et prêter attention à la Parole du Seigneur dans notre cœur. Apprenez de ce que Pierre a dit dans ce passage. La parole prophétique ne correspond pas à des pensées bizarres et des interprétations de prophéties. Ne dites pas n'importe quoi au sujet de la Bible, mais attachez-vous à cette parole certaine dont parle Pierre. Nous avons besoin aujourd'hui de cette parole prophétique et nous devons prendre garde de ne pas la traiter avec légèreté.

Voir l'étoile du matin se rapporte au fait d'être enlevés et d'être gardés de l'heure de la tribulation (Apoc. 3:10, litt.). C'est le seul chemin. Ce verset nous montre que ce ne sont pas tous les croyants qui seront préservés de la grande tribulation, sinon le Seigneur n'aurait pas parlé ainsi.

5. Un caillou blanc avec un nom nouveau écrit dessus

« *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit* » (Apoc. 2:17). Quel est ce caillou blanc ? C'est certainement un mystère. Il existe diverses interprétations à ce sujet et certaines s'appuient sur des connaissances historiques et des coutumes de l'Antiquité, mais aucune n'est pleinement satisfaisante. Pourtant, si le Seigneur nous a montré une telle pierre, elle doit être reliée à l'Écriture. Elle est certainement reliée aux douze pierres précieuses du pectoral, cette partie du vêtement du souverain sacrificateur qui contient l'urim et le thummim, ces deux objets dont personne ne sait de quoi il s'agit. Urim signifie *lumière* (ou *révélation* selon la traduction grecque dite des Septante) et thummim signifie *perfection* (ou *vérité* selon la version des Septante). C'était par l'urim et le thummim que le Seigneur parlait aux sacrificateurs chaque fois qu'ils avaient une question à élucider pour juger une affaire parmi le peuple, ou pour savoir s'ils devaient monter à la guerre ou pas. Nous ne savons pas comment cela se produisait ; seuls ceux qui l'avaient expérimenté le savaient.

Par ailleurs, le mot « blanc » en grec ne désigne pas seulement la couleur blanche, mais aussi la lumière ; ce caillou blanc est une pierre qui brille. Nous voyons certainement là que les vainqueurs dans l'Église à Pergame savent ce qu'est ce caillou blanc dans leur expérience ; mais pas ceux qui demeurent dans le monde et dans la religion. Un seul connaît le nom nouveau qui est écrit dessus : celui qui le reçoit.

Souvent un frère me demande : « D'où sais-tu cela ? Où as-tu trouvé cela ? » Nous avons reçu l'onction, et c'est par elle

que nous le savons. Nous ne pouvons pas l'expliquer, mais nous avons un merveilleux caillou blanc. Le Seigneur nous parle et se révèle à nous de manière particulière. Il donne une révélation et la lumière, il nous dit ce que nous devons faire, mais de manière mystérieuse. Plus nous voulons être des vainqueurs, et plus le Seigneur va nous donner un tel caillou blanc. Nous pouvons tous l'expérimenter.

6. Le livre de vie, la seconde mort, les vêtements blancs

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort... Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu » (Apoc. 2:11; 20:14). « Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges » (Apoc. 3:5).

Le fait que le nom d'un croyant puisse être effacé du livre de vie ne signifie pas que nous pouvons perdre notre salut, sinon ce ne serait pas un salut éternel (Héb. 5:9) ; mais ceux qui ne sont pas vainqueurs, ceux qui veulent rester tièdes ou dans la religion, et qui veulent marcher d'une manière mondaine, n'auront pas de part au royaume de mille ans. Leur nom sera effacé du livre de vie... mais heureusement seulement pour cette durée. Les cinq vierges folles n'ont pas perdu leur salut, mais l'Époux leur dit : « Je ne vous connais pas. » Il les connaît bien sûr, mais leur nom est momentanément effacé. De même, il est dit dans Matthieu 7 que le Seigneur dira à certains de ceux qui auront fait des miracles en son nom : « *Je ne vous ai jamais connus* » (v. 23). Le Seigneur a dit aussi : « *C'est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 10:32-33). Il leur dira : « En ce qui concerne le royaume des mille ans, je ne vois pas ton nom dans la liste. » Que lui répondrons-nous ?

Les vainqueurs ne souffriront pas la seconde mort, l'étang de feu. C'est un endroit encore plus chaud que la fournaise de Nebucadnetsar, et les soldats qui s'en sont simplement approchés pour y jeter les trois Hébreux sont morts de sa chaleur. Ainsi, ceux qui ne seront pas vainqueurs ne seront pas jetés dans l'étang de feu, mais ils en souffriront quand même la chaleur d'une certaine façon. Si nous ne sommes pas vainqueurs, nous serons sauvés, mais comme au travers du feu. Je ne veux pas trop chercher à savoir comment ce sera, car je ne veux pas l'expérimenter.

Nous voyons finalement dans Apocalypse 3:5 que les croyants vainqueurs marcheront avec le Seigneur en vêtements blancs, comme Hénoc a marché avec Dieu. C'est tellement merveilleux ! Nous voyons là combien notre marche est importante dans l'Eglise aujourd'hui. Ne sous-estimez pas cela. Si nous voulons marcher en vêtements blancs avec le Seigneur à son retour, nous devons être comme ces quelques hommes à Sardes et ne pas souiller notre vêtement. Il nous faut payer le prix pour acheter ces vêtements blancs et apprendre à marcher avec le Seigneur aujourd'hui.

L'or, les vêtements blancs et le collyre, ces trois choses que nous devons acheter du Seigneur (Apoc. 3:18) sont reliées les unes aux autres. Vous ne pouvez pas dire que vous avez beaucoup d'or tout en marchant d'une manière charnelle ; si quelqu'un est devenu participant de la nature divine, il n'est pas possible qu'il vive chaque jour dans la chair, se dispute sans cesse et cause tellement de problèmes à l'Eglise. Si quelqu'un a de l'or, s'il en achète chaque jour, alors il a certainement aussi appris à marcher en Christ. Et si tu apprends à marcher en Christ et par lui, il n'est pas possible que tu marches en aveugle. Il y a encore un collyre pour oindre tes yeux. »

7. La couronne de vie

« *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie... Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne... Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apoc. 2:10; 3:11, 21). Le Seigneur nous dit aussi que nous recevrons la couronne de vie. Pas aujourd'hui ! La couronne est pour plus tard, mais aujourd'hui nous régnons déjà dans la vie. Nous ne régnons pas sur l'Eglise et sur les saints, mais par la vie sur nous-mêmes. Nous avons besoin de la maîtrise de soi. N'essayez pas de régner sur les autres ! Alors, quand le Seigneur viendra, nous serons assis avec lui sur son trône – cela doit être un grand trône pour nous recevoir tous ! Mais nous sommes en fait bâtis ensemble en un seul Corps, et nous sommes assis avec lui dans l'unité. Nous recevrons aussi l'autorité sur les nations, et c'est seulement à ce moment-là que nous régnerons : « *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* » (Apoc. 2:26-27). N'est-ce pas merveilleux ? Voulez-vous recevoir cette récompense ?

A la fin, le Seigneur dit : « *Celui qui vaincra héritera ces choses (ou : toutes choses); je serai son Dieu, et il sera mon fils* » (Apoc. 21:7). C'est un merveilleux verset pour conclure. Tous ceux qui veulent être vainqueurs et hériter toutes choses, doivent lire ce verset de tout leur cœur et de toute leur force. Voilà ce qu'est l'Apocalypse ! Que le Seigneur soit loué pour sa Parole, pour la révélation qu'il nous donne à tous dans l'Eglise.

Les prières des saints : des coupes d'or

« *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* » (Apoc. 5 :8). Rien n'est plus efficace que la prière des saints. Dans l'Apocalypse particulièrement, nous lisons une description spéciale de la prière : les prières des saints sont des coupes d'or. Ce sont les anges qui ont des encensoirs et qui ajoutent de l'encens dans ces coupes d'or ; le parfum en monte vers le Père, depuis l'autel d'or sur la terre jusqu'à l'autel d'or devant le Père ! « *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu* » (Apoc. 8:3-4). Quelle description unique de la prière ! C'est une prière pleinement dans l'unité avec le Seigneur, pleine des expériences que nous avons traversées avec lui, sans lesquelles nous ne pourrions pas prier comme nous le faisons. Nous avons expérimenté que le Seigneur nous a parlé, nous l'avons vécu, et maintenant, notre réponse est une prière qui monte comme de l'encens devant le Père qui est sur le trône et qui attend une telle prière ; aussi est-elle très efficace.

Beaucoup de gens prient sur cette terre, mais beaucoup de ces prières sont vides et ne permettent pas à l'encens de monter. Car l'encens a besoin de coupes d'or. De plus en plus, je constate ceci : si nous prions au Père en réaction à la parole qu'il nous a donnée, comment pourrait-il ne pas l'écouter ? Dieu nous montre dans l'Apocalypse que lorsque le feu de l'autel est jeté sur la terre, le jugement de Dieu commence.

L'Apocalypse nous montre que des choses sérieuses vont se passer, au point que le ciel tout entier va être silencieux pendant une demi-heure (Apoc. 8:1). C'est particulièrement à ce moment-là que le Père a besoin d'une telle prière des saints. Nos prières ne doivent pas tirer en longueur et être constituées de plaintes mais correspondre à la volonté de Dieu, pleines d'encens, comme quand on décoche une flèche droit au but. Pour cela, il faut un peu d'exercice ! Le Seigneur doit nous montrer à quel point c'est important. C'est notre service à l'autel d'or des parfums ; en particulier ceux qui servent doivent apprendre et expérimenter une telle prière.

Quelques mois avant la conférence, j'ai pensé que nous devrions avoir de la communion sur Ezéchiel. J'ai lu plusieurs fois Ezéchiel ; ma femme a vu souvent ma Bible ouverte dans ce livre, et elle m'a demandé : « Est-ce le fardeau pour la conférence ? » J'avais effectivement ce fardeau, et il y a des choses importantes dans ce livre. Mais le Seigneur l'a voulu autrement. Quand j'ai prié, sa parole a été très claire : Apocalypse 2 et 3, c'est ce dont nous avons besoin dans les Eglises pour répondre aux besoins. Si nous ne faisons pas attention, des problèmes qui ne devraient pas exister vont surgir, s'étendre et finir par nous dévorer. Si des crispations sur des détails deviennent des pierres d'achoppement, c'est vraiment un signal d'alarme. C'est pour cela que le Seigneur a donné clairement ce fardeau dans Apocalypse 1 à 3, car nous avons besoin de cette parole aujourd'hui, dans notre temps. Si notre cœur ne brûle plus, si nous avons seulement de la connaissance dans notre tête, si nous n'avons plus le premier amour ni l'amour pour les frères et sœurs, alors nous aurons beaucoup de problèmes entre nous, et l'ennemi n'aura même pas besoin de nous attaquer de l'extérieur. Nous allons nous déchirer dans l'Eglise. Si des frères et des sœurs deviennent soudain des en-

nemis, c'est vraiment effrayant. Si cela arrive, nous devons vraiment crier au Seigneur. J'ai dit au Seigneur : « Toi seul, tu sais ce dont nous avons besoin. » Il est bon de suivre le Seigneur, et de ne pas agir selon ce que nous jugeons être bon, car souvent, ce n'est pas la bonne chose!

L'unité de l'Esprit, dans l'amour

L'unité est importante ; mais pensez-vous qu'elle soit possible sans l'amour ? D'où vient l'unité, avec qui sommes-nous un, quel genre d'unité avons-nous ? Nous devons apprendre de l'histoire ! Sinon, en fin de compte, notre unité n'est plus le Seigneur, mais autre chose, une œuvre, un homme. Pour une telle unité, tu n'as pas besoin d'amour. C'est l'unité allemande, l'unité russe, l'unité chinoise... mais il n'y a pas d'amour. Je veux apprendre de nos expériences passées. J'aimerais voir ce que le Seigneur veut nous montrer. L'unité que nous avons expérimentée est pleine de vie, pleine d'amour, pleine de Christ. Ne chantons-nous pas que lui seul est notre unité, que personne ne peut nous diviser ? Mais quand nous parlons ainsi, nous devons réaliser une chose : cela implique que nous devons l'aimer. L'unité est consolidée par l'amour, par la paix. L'unité que plusieurs d'entre nous ont expérimentée au début de la vie de l'Eglise n'était pas une unité quelconque, mais c'était une unité pleine d'amour parce que nous avons touché Christ. Elle ne fonctionnait pas par l'enseignement, mais par l'amour. Cet amour vient de la vie ; c'est l'unité de l'Esprit. Comment pourriez-vous être un sans l'Esprit ? Toute unité en dehors de l'Esprit n'est pas digne d'être appelée unité. C'est même une « unité » dangereuse.

L'amour et la miséricorde sont l'expression de la vie

Que faites-vous s'il y a un problème ? Réagissez-vous d'emblée, ou laissez-vous d'abord l'amour et la miséricorde se manifester ? Quand Pierre a renié le Seigneur trois fois, comment le Seigneur a-t-il réagi ? « Je te l'avais bien dit ! Tu n'es pas meilleur que Judas. Je n'aurais pas attendu cela de toi, je pen-

sais que tu étais meilleur que Judas ». Le Seigneur n'a pas réagi ainsi, car il l'aimait.

Quand le Seigneur a revu Pierre plus tard, il lui a posé une question étrange : « Pierre, m'aimes-tu ? » Moi, je lui aurais demandé : « Tu as bien compris maintenant ? Tu n'agiras plus jamais de cette manière, n'est-ce pas ? » Mais le Seigneur lui a témoigné une attitude venant de la vie, et Pierre a été profondément encouragé. Il a eu honte, mais il n'a pas tout abandonné ; et le Seigneur lui a donné la mission de paître ses brebis. Pierre aurait pu penser que le Seigneur l'abandonnerait ; au contraire, il lui a confié la tâche de paître ses agneaux.

Nous avons besoin de cette expression de la vie dans l'Eglise. Nous devons nous aider les uns les autres, guérir les plaies, faire de notre mieux pour voir comment nous pouvons nous transmettre la vie pour être édifiés. Ce n'est pas si facile, si nous n'avons pas la vie. C'est pour cela que le Seigneur nous a donné clairement ce fardeau de revenir au premier amour. Ce qui compte en premier pour lui, ce ne sont pas nos œuvres et la connaissance, même si nous pouvons avoir ces choses. Ce qui compte pour le Seigneur, c'est notre premier, notre meilleur amour pour lui. Cela bâtit l'Eglise, et c'est le chemin le plus court vers la perfection, pour que le Seigneur revienne. Paul a dit : « *Et je vais encore vous montrer une voie par excellence* » (1 Cor. 12:31), autrement dit le chemin le plus court, le plus efficace, le meilleur pour atteindre le but.

Si nous n'avons plus d'amour, le résultat sera la mort. Dans 1 Cor. 8:1, Paul dit que l'amour édifie mais que la connaissance enfle. En mettant l'accent sur la connaissance, nous risquons de causer des divisions. Voulons-nous aujourd'hui répéter l'histoire ?

L'arbre de la vie et le premier amour

Pendant cette conférence, le Seigneur a tant parlé pour nous ramener à la vraie expression de la vie. A l'Eglise à Ephèse, le Seigneur a montré que le premier amour et l'arbre de la vie vont ensemble. Celui qui a abandonné son premier amour a aussi perdu l'appréciation pour l'arbre de la vie. Quand nous mangeons de l'arbre de vie, il est impossible que nous n'aimions pas le Seigneur. Quand Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils se sont cachés devant Dieu ; s'ils avaient mangé de l'arbre de vie, ils auraient plutôt couru à sa rencontre. Quand le Seigneur dit à l'Eglise à

Ephèse qu'elle doit se repentir et qu'il donnera l'arbre de la vie comme récompense aux vainqueurs, cela veut dire qu'ils avaient justement commencé à manger du mauvais arbre.

Dans la dernière Eglise, à Laodicée, les saints avaient beaucoup de connaissance, mais ils ne brûlaient plus ; ils étaient devenus tièdes. Il n'y avait plus de feu. L'Eglise est peut-être devenue pour nous seulement la bonne vérité, la bonne doctrine, le bon fondement – tout est juste, mais tiède. Puisse le Seigneur nous ramener à notre premier amour ! C'est le meilleur chemin, le plus court, et c'est aussi la preuve que nous sommes vraiment sur la bonne voie pour parvenir à l'accomplissement : « ... *votre foi, ... la vertu, ... la connaissance, ... la maîtrise de soi, ... la patience, ... la piété, ... l'amour fraternel, ... l'amour* » (2 Pie. 1:5-7). A quoi nous sert-il de nous glorifier d'être participants de la nature divine, si ce n'est pas visible ? Cette nature s'exprime en produisant l'amour de Dieu. Cela correspond à ce que Jean a dit dans sa première Epître : « *Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres* » (1 Jean 2 :9). C'est si simple ! Nous pouvons connaître très bien l'Ecriture, mais le test, c'est de savoir si nous aimons les frères : « Si tu n'aimes pas le frère que tu vois, comment peux-tu aimer Dieu que tu ne vois pas ? » Jean n'était pas un théologien. En tant que pêcheur, il ne faisait pas de la théorie sur la pêche, il attrapait des poissons concrètement. Nous devons être pratiques comme il l'était ; quand il parle de la vie, il est très pratique : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité* » (1 Jean 1:6). Ce qui compte, c'est ta marche, pas tes paroles. C'est si simple ! Il était très pratique dans son expérience avec Dieu. Celui qui n'aime pas Dieu ne connaît pas Dieu, dit-il. L'amour vient de Dieu, et celui qui aime est né de Dieu. Comment savons-nous que nous sommes nés de Dieu, comment le prouvons-nous ? Jean a dit : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de*

Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu... Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:7, 11). Puisseons-nous expérimenter cela au plus haut point. Ce n'est pas notre propre amour, c'est celui du Seigneur. Si nous avons cet amour, personne ne peut nous diviser.

Par son Esprit, le Seigneur doit nous conduire sur ce chemin jusqu'à la fin. Si nous expérimentons cela, aucun problème ne restera insoluble dans l'Eglise. C'est le chemin le plus simple, le plus efficace et le plus court pour nous conduire au but.

Le mystère des sept chandeliers d'or

Nous avons tous vu que les Eglises dans l'Apocalypse sont des chandeliers d'or. C'est le premier aspect. L'autre aspect, c'est le combat qui s'est déroulé depuis le début jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi les chandeliers d'or sont un mystère. S'il n'y avait pas les puissances, les autorités et notre chair, l'édification serait rapidement achevée. Mais malheureusement, un combat est nécessaire, à cause de la chute et de l'œuvre de l'ennemi.

Pour le Seigneur, accomplir la rédemption n'a pas du tout été facile. Quand il est venu sur la terre, la puissance des ténèbres tout entière s'est réveillée. Ce qui paraissait si bon, tout le judaïsme, les sacrificateurs, et les docteurs de la loi, tout a été mis en lumière. La synagogue qui paraissait si pieuse, le Seigneur l'appelle une « *synagogue de Satan* » ! Chaque samedi, le peuple s'y rassemblait pour y entendre prêcher au sujet de Moïse, et personne ne savait que c'était la synagogue de Satan. Il y a eu tellement de problèmes et de difficultés ! Le Seigneur lui-même a dû faire face à une grande opposition.

Par sa mort et sa résurrection, il a commencé à bâtir l'Eglise. Croyez-vous que c'est facile ? Beaucoup d'entre nous sont dans l'Eglise depuis de nombreuses années. Est-ce que tout a été facile, sans combat, sans larmes, avec un amour sans cesse plus grand pour les frères et soeurs ? A certaines périodes, il semblait que tout allait se désintégrer. Mais l'amour augmente de nouveau, peut-être pas de jour en jour, mais au moins de mois en mois, sinon d'année en année ! L'édification n'est pas si facile. D'une part, nous voyons le merveilleux but devant nous, le résultat final, l'image merveilleuse que le Seigneur nous montre. Malheureusement, nous n'avons pas encore atteint le but, mais nous allons y arriver ! Ne croyez-vous

pas que nous sommes en chemin ? Que le Seigneur soit loué pour cela !

Mais Dieu doit encore œuvrer en nous. Paul disait lui-même, après avoir énormément expérimenté le Seigneur, qu'il tendait vers ce but, qu'il ne l'avait pas encore atteint (Phil. 3 :12). Il nous faut acheter de l'or, mais le Seigneur doit encore ôter tous les éléments étrangers et purifier cet or. C'est pourquoi notre foi doit passer par le feu, afin qu'elle soit purifiée. Bien sûr, nous avons tous la foi, mais elle n'est pas encore complètement pure. Notre foi est parfois inadéquate, parce qu'elle est mélangée à des éléments étrangers. Le Seigneur doit encore l'épurer afin qu'elle soit pure. Il veut avoir de l'or pur. Cette œuvre nécessite du temps.

Quand nous considérons l'histoire des quarante dernières années, nous voyons avec joie que le Seigneur a beaucoup œuvré dans les saints, mais il a encore beaucoup à faire. Il n'utilise pas un gros marteau grossier, mais des outils très fins, parce qu'il crée un chef-d'œuvre. Nous comprenons ainsi pourquoi Paul a dit : « *Afin de connaître Christ et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances* » (Phil. 3 :10). C'est au travers de cette communion que nous sommes martelés pour former le chandelier. Ce n'est pas facile ; aujourd'hui encore nous traversons beaucoup de souffrances. C'est seulement lorsque nous serons sur la montagne céleste de Sion avec l'Agneau que nous pourrons dire : « L'œuvre est achevée. » Cette étape n'apparaît pas au début de l'Apocalypse, mais à la fin : « *C'est fait !* » (Apoc. 21:6). Le salut est accompli, mais aujourd'hui, l'édification n'est pas encore terminée.

Ne soyons pas découragés, ne fuyons pas devant quelques souffrances. Si nous fuyons devant le forgeron divin, il ne peut rien faire. Mais si nous restons dans sa main, le Seigneur peut opérer en nous par sa grâce. La Parole dit que nous devons tous arriver à la stature parfaite de Christ, et nous n'y sommes pas encore parvenus : « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Eph. 4:13). Nous lisons ce verset avec un autre regard aujourd'hui. Si tout n'est pas encore parfait, nous ne critiquons pas, mais nous prions plutôt, afin de collaborer avec le Seigneur. Le travail n'est pas fini, c'est pourquoi ce n'est pas encore aussi beau que la vision de Jean. D'autre part, nous pouvons y travailler, même s'il manque encore des fleurs, s'il n'y a que quelques amandes. Que le Seigneur soit loué : même

si ce n'est pas fini, nous voyons quand même quelque chose de ce merveilleux amandier.

Malheureusement, nos yeux voient toujours la mauvaise chose, les problèmes et les manques. Alors nous critiquons, nous sommes déçus, et il n'y a pas d'amour. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. A Patmos, Jean devait être très déçu : « Je suis bloqué ici tout seul à Patmos, et la condition des Eglises en Asie est si mauvaise. » Alors le Seigneur est venu et lui a montré les chandeliers d'or. Jean a dû être surpris : « J'avais vu autre chose dans les Eglises : des problèmes, des difficultés... Je ne connaissais pas l'Eglise sous cet angle. » Il nous faut voir toujours à nouveau la vision du merveilleux chandelier d'or, comme un architecte qui, pendant toute la construction, a en tête le travail terminé ; il doit toujours dire au futur propriétaire : « Un peu de patience, ce n'est pas fini ! » Nous avons au milieu des chandeliers celui qui est capable d'achever l'œuvre d'édification. Il a dit : « Je bâtirai mon Eglise ». Jean a vu le résultat final, et cela a dû être un grand encouragement pour lui. Voir l'architecte, le seul qui a la sagesse et la capacité de confectionner un tel chandelier, est encourageant ! Il a dit : « Je suis le Vivant, le seul qui soit capable de terminer cette œuvre, parce que je suis le commencement et la fin, le premier et le dernier ! » Que voulons-nous de plus ? Si nous l'avons, lui, nous pouvons tous rester dans le repos. Hébreux 11 nous dit que l'architecte et le constructeur de la ville, c'est Dieu lui-même. Nous devons voir cette image, cette révélation, et alors nous aurons cette certitude : « Nous allons y arriver ! » Oui, ici et là, de temps en temps, il y aura des coups de marteau, quelques larmes ; mais si nous nous tournons pour voir à nouveau cette révélation, nous allons proclamer : « Seigneur, nous avons confiance en toi, nous bâtissons avec toi cette Eglise glorieuse. »

Le chemin le plus court, le meilleur et le plus efficace

Après avoir vu une telle vision, après avoir lu Apocalypse 2 et 3, nous comprenons que c'est un mystère et comment cela se passe ; nous devons voir le combat. Ces sept Eglises ne composaient-elles pas le Corps de Christ ? Certainement ! Comment se fait-il que le Corps de Christ demeure là où est le trône de Satan ? Comment est-il possible que les profondeurs, les doctrines et les mystères de Satan soient mêlés à l'Eglise ? Trois fois, Satan est mentionné dans ces sept Epîtres. Et qu'est-ce que Balaam, Jézabel, et la mort ont à voir avec l'Eglise ? Nous voulons plutôt chasser la mort. Pourquoi tant de doctrines bizarres, de faux prophètes ? Parce que c'est un combat ! Nous ne pouvons pas dire : « Puisque nous sommes l'Eglise, rien de mauvais ne va y entrer. » Oui, nous louons le Seigneur parce qu'il garde l'Eglise ; mais tous les saints doivent être vigilants, prier, collaborer à l'édification, avoir une vision claire, tenir ferme dans l'unité, ne donner aucune place aux œuvres des Nicolaïtes et à la doctrine de Balaam. Ce faux prophète peut rentrer chez lui sur son âne ! Nous ne tolérons pas Jézabel dans l'Eglise. Le Seigneur ouvre nos yeux, afin que nous puissions discerner ces choses, et tenir ferme ensemble contre elles. Nous voulons engloutir la mort par la vie dans l'Eglise. Nous avons ici l'arbre de la vie ! Il est tellement dommage qu'Ephèse ait abandonné le premier amour et l'arbre de la vie déjà tout au début, comme Eve dans le jardin d'Eden. Nous voyons à Laodicée comment les croyants ont été détournés vers l'arbre de la connaissance ; en fin de compte, ils n'avaient plus que la connaissance et non la substance, l'essence de la vie de résurrection. Le Seigneur nous ramène au chemin simple et originel de l'arbre de la vie. Ce n'est pas difficile : nous continuons à manger de l'arbre de vie.

Autrefois, nous avons appris à manger de l'arbre de vie. Aujourd'hui, nous sommes capables de manger de la nourriture solide, nous avons progressé. Les saints remarquent bien aujourd'hui si ce qu'ils reçoivent est la vie ou non. Apprenez à ne pas donner seulement des enseignements, mais à apporter la vie. L'enseignement satisfait notre curiosité intellectuelle, mais il ne rassasie pas. En revanche, la vie nous fortifie intérieurement et le résultat, c'est que nous sommes enracinés et fondés dans l'amour. Et c'est cet amour qui bâtit et édifie. Marteler sans amour n'est pas une bonne chose. Rappelez-vous le Psaume 45, et comment le vêtement de l'Épouse est brodé d'or, point par point. Cette robe brille d'or, c'est un vêtement pur et éclatant (Apoc. 19:7-9). Notre Souverain Sacrificateur est un constructeur, mais il ne porte pas des habits grossiers ; il a une robe blanche et une ceinture d'or sur la poitrine. Nous ne bâtissons pas à grand renfort de cris et de paroles dures comme sur un chantier ; nous bâtissons avec l'amour. C'est une œuvre fine, quand il s'agit du travail final de l'accomplissement. Au début, le gros œuvre est un peu grossier, mais à la fin de la construction, le travail devient spécifique, très fin, très beau. Nous devons voir quel Christ nous avons, et comment l'amour édifie l'Église.

La construction de la maison de Dieu ne pourra être terminée que par l'amour du Seigneur. C'est pourquoi Paul dit : « *L'amour édifie* » et « *tout le corps... s'édifie lui-même dans l'amour* » (1 Cor. 8:1; Eph. 4:16). L'amour fonctionne bien mieux que tout autre moyen. Durant toutes ces années, nous avons fait bon nombre d'expériences, et nous avons vécu des époques où certains ont bâti sans amour. Nous avons vu comment tout s'est effondré en un instant. C'était seulement de la colle, pas de l'amour, et cela n'a pas tenu. Comment tous ces ouvriers, tous ces anciens, tous ces saints ont-ils disparu ? A quoi cela tenait-il ? Seigneur, montre-nous le chemin ! Nous voyons aujourd'hui que le chemin pour bâtir l'Eglise, c'est ce merveilleux amour du Seigneur. Rien ne peut nous édifier les uns avec les autres comme cet amour.

« *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée* » (Eph. 4:1). Paul exhorte les saints dans son amour pour l'Eglise, lui, le prisonnier dans le Seigneur. Comment marchons-nous d'une manière digne dans l'Eglise ? En étant parfaits et sans faute ? Je crois que nous n'y arriverions pas. Paul nous montre le chemin : « *en toute humilité et douceur, avec patience, vous portant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (v. 2-3). Un frère qui marche dans la réalité de ce verset n'a pas besoin de proclamer partout : « Voyez, j'ai un tel amour pour l'Eglise ! » Ce ne serait pas l'amour du Seigneur. Paul a dit que l'amour ne se vante pas (1 Cor. 13:4). Si je me vante d'avoir l'amour, ce n'est pas un bon signe ; et si en même temps j'accuse les autres de ne pas l'avoir, c'est encore pire. Ce n'est bien certainement pas l'amour du Seigneur. « *L'amour supporte tout* » (1 Cor. 13 :7). Cet amour est le seul moyen de conserver véritablement l'unité de l'Esprit. Si nous

n'avons pas cette patience et cette capacité à supporter, nous ne pourrions pas conserver longtemps l'unité, peu importe à quel point notre enseignement au sujet du terrain de l'unité est correct. Tu vas tenir dix ans, mais après vingt ans, même si le terrain de l'unité est si précieux, tu vas renoncer, complètement épuisé. Comment le Seigneur, après tant d'années, peut-il ne pas nous avoir abandonnés ? Sommes-nous tellement dignes d'être aimés ? Ni vous ni moi ne le sommes, mais parce qu'il est lui-même ce merveilleux amour, il est capable de nous garder ainsi jusqu'au but.

Nous devons être fortifiés dans l'homme intérieur, non pour devenir tellement forts, mais pour être enracinés et fondés dans l'amour. La force de l'Eglise sera mesurée par l'amour. Malheureusement, nous ne le croyons pas ; nous voulons encore continuer à utiliser d'autres sources. Nous voulons montrer aux autres comment les choses sont vraiment, selon notre point de vue. A la fin, nous n'avons plus que des disputes pour savoir qui a raison ; et bien sûr, chacun a raison... Cela ne peut pas fonctionner. Mais l'amour porte tout ! Croyez-vous que les mères sont tellement fortes ? Qui est le plus fort : le père ou la mère ? Avoir trois enfants à la maison est une charge pas si facile à porter. Il y a tant de choses à faire. Comment une mère peut-elle être si forte ? La source, c'est son amour pour ses enfants. Ainsi, dans les Proverbes, au chapitre 31, ce sont les sœurs qui sont louées, pas les frères. La force de l'amour fonctionne vraiment !

*« En sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi; afin qu'étant **enracinés et fondés dans l'amour**, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et **connaître l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu »* (Eph. 3:17-19). L'amour nous rend forts et capables d'être un. C'est un mystère. Nous avons toujours insisté sur la nécessité d'avoir un homme intérieur fort ; mais le but, c'est de saisir l'amour, sinon nous ne sommes en fait pas forts du tout. Paul nous montre clairement le développement que nous devons suivre pas à pas. C'est le chemin.

« Duquel tout le corps, bien ajusté et lié ensemble par chaque jointure du fournissement, produit, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, l'accroissement du corps pour l'édification de lui-même en amour » (Eph. 4:16 -

Darby). « *Et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur* » (Eph. 5:2). Nous devons avoir du respect les uns pour les autres, et non nous offenser réciproquement ! Nous devons prendre garde aux saints, nous traiter les uns les autres avec amour. Faites tout dans l'amour. C'est très important, et les jeunes doivent apprendre à marcher ainsi. Nous avons besoin d'un tel parfum dans l'Eglise, une bonne odeur. J'espère que les gens qui viennent ici voient un merveilleux chandelier et sentent une bonne odeur ! Notre parfum doit être l'amour de Christ. « *Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle* » (v. 25). C'est l'amour qui édifie l'Eglise.

« *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Que faut-il retenir dans l'Eglise à Philadelphie ? Nous ne nous attachons pas au fait d'avoir raison, mais au premier amour et à l'amour fraternel. A quoi sert-il d'avoir raison ? Vaut-il la peine d'avoir raison et que la paix disparaisse ? Si tu veux avoir raison, j'abandonne volontiers mon opinion. Ce que j'aimerais retenir pour ma part, c'est l'amour et la paix. Si nous gardons autre chose, il n'y aura plus de paix, et la vie de l'Eglise sera endommagée. Cela n'en vaut pas la peine !

Quelqu'un veut-il avoir raison ? Si ton attitude est : « Oui, chère sœur, tu as raison, Amen », alors il n'y a plus de problème, puisque tu ne veux pas avoir raison. Et le Seigneur va apparaître à la sœur personnellement – peut-être pendant son sommeil – et lui dire lui-même : « Chère sœur, en fait tu n'as pas raison ! » Ainsi, le problème sera résolu par le Souverain Sacrificateur. Cela se passe vraiment ainsi. N'oubliez pas que nous avons un Souverain Sacrificateur qui marche au milieu des chandeliers d'or, et il résout les problèmes. Je ne veux pas me disputer avec les saints ! Sauf si quelqu'un veut détruire l'Eglise, mais là ce n'est pas moi seulement qui vais lui résister, c'est l'Eglise tout entière.

Une porte ouverte

A Philadelphie règne l'amour pour les frères. Tous ceux qui lui résistent vont devoir reconnaître que le Seigneur l'aime. Si nous entendons : « Je t'ai aimé », alors c'est suffisant. Et si le Seigneur peut nous dire cela, il va aussi nous accorder une porte ouverte. Les saints à Philadelphie n'ont pas dû mendier péniblement pour obtenir une porte ouverte : « Seigneur, nous avons besoin d'une porte ouverte ! Seigneur, c'est si dur... » Mais le Seigneur lui a dit lui-même : « *J'ai mis devant toi une*

porte ouverte » (Apoc. 3 :8). Si notre relation avec le Seigneur est de la même nature que celle de l'Eglise à Philadelphie, peu importe comment l'ennemi travaille, peu importe quelle opposition s'élève, personne ne pourra fermer une telle porte, car le Seigneur va combattre pour nous. Si quelqu'un veut causer du tort à ta femme, ne vas-tu pas réagir ? Si notre relation avec le Seigneur est un amour brûlant, croyez-vous que le Seigneur va accepter que l'ennemi touche un seul de nos cheveux ? Lui, le Lion de Juda va combattre avec ses yeux qui sont comme une flamme de feu et avec l'épée de sa bouche. Le dragon a déjà perdu ses dents, et plus aucun feu ne sort de ses narines. Que pourrait-il encore faire ? Le Seigneur n'a-t-il pas combattu pour son peuple depuis l'Egypte jusque dans le bon pays ? Même les géants n'ont pas pu lui résister. Si nous aimons le Seigneur de notre premier amour, il va combattre pour nous, il va tout faire pour son Eglise.

Etre vigilants pour ne pas tomber à Laodicée

Même si ce chemin est si merveilleux, même si nous expérimentons aujourd'hui Philadelphie, le danger de retomber à Laodicée est toujours là. Si nous ne sommes pas prudents, nous allons devenir le dernier modèle de la marque « Laodicée » ! C'est nous qui sommes les plus qualifiés pour cela, si nous nous disputons tout en croyant tout savoir, si nous pensons que nous sommes riches et que nous n'avons plus que l'enseignement sans réalité. Demeurons plutôt un dans l'amour du Seigneur, allons jusqu'au but, tenons ferme, suivons l'Agneau afin de nous tenir sur la montagne céleste de Sion avec lui à la fin. Celui qui n'est pas aujourd'hui avec lui à Sion ne sera pas non plus dans la Sion céleste avec lui ; je ne peux pas être aujourd'hui Babylone, et imaginer que le Seigneur me transférera d'un coup dans la Sion céleste à son retour. Dans Apocalypse 14, il est merveilleux de voir les prémices avec l'Agneau sur la montagne de Sion ; mais si nous ne terminons pas aujourd'hui l'édification de la Nouvelle Jérusalem, si le nom de la ville de Dieu, de la Nouvelle Jérusalem, n'est pas écrit sur nous, je ne crois pas que nous serons dans la Sion céleste. Si je porte sur moi le nom de Babylone, il n'est pas possible que le Seigneur m'enlève à Sion.

Si aujourd'hui nous aimons Sion, si nous aimons Christ, l'Eglise, les frères et notre Dieu vivant, si le nom de Sion est écrit sur nous, ne croyez-vous pas que nous serons sur la montagne de Sion avec l'Agneau ? Et croyez-vous que nous serons surpris ? Non, nous allons plutôt déclarer : « Nous avons déjà vécu cela, nous sommes de nouveau à Sion. » Ce ne sera pas tellement surprenant pour nous. Nous avons déjà un avant-goût de la Sion céleste aujourd'hui dans l'Eglise, nous jouissons de cette édification et de cet amour, nous chantons déjà

aujourd'hui le cantique nouveau de Sion. Où sommes-nous, sinon à Sion ? Nous devons entrer de plus en plus dans cette réalité aujourd'hui, et au retour du Seigneur, nous verrons que sur la montagne de Sion le goût sera le même, mais avec plus de gloire et plus d'amour. Nous ne voulons pas redevenir Laodicée. Alléluia, nous sommes à Sion !

L'amour et la sanctification

Nous connaissons le Seigneur dans beaucoup de ses aspects, mais nous devons particulièrement apprécier le fait qu'il est le Saint. Nous pouvons avoir beaucoup d'œuvres et beaucoup d'activités dans l'Eglise, mais ce qui est le plus précieux pour le Seigneur, c'est la nature de l'Eglise ; il veut qu'elle soit sainte. La sainteté est directement reliée à ce que l'on est. Le Seigneur a ordonné très directement : « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Le fait que le Seigneur se présente à l'Eglise à Philadelphie en tant que le Saint est très important, et cela signifie certainement que l'Eglise dans cette ville était aussi sainte. Plus nous grandissons dans la vie, plus nous expérimenterons aussi la sanctification. Cette nature nous ouvre aussi les yeux pour voir le Seigneur. « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Héb. 12:14). La sanctification est aussi étroitement apparentée à la purification : « *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Cor. 7:1). Achever notre sanctification signifie aussi que nous serons conduits à la maturité dans la sainteté. Plus l'Eglise sera perfectionnée, plus la sainteté sera aussi exprimée. C'est l'expression de l'Eglise, bien plus que la puissance, la force, notre connaissance ou notre compétence. Nous verrons qu'en fin de compte l'accomplissement sera manifesté par la sanctification.

Autrefois, alors même qu'elles avaient tellement fait pour le Seigneur, qu'elles avaient conduit tellement d'œuvres, alors qu'elles savaient tout et propageaient beaucoup d'enseignements, les Eglises étaient devenues pleines de corruption, si peu saintes. Pensez-vous vraiment que toute notre connais-

sance est plus importante que la sainteté, la justice et la gloire ? La gloire du Seigneur ne sera pas exprimée par beaucoup de connaissance et d'actions. Si nous n'avons que ces choses, nous allons voir beaucoup de choses dépourvues de sainteté. Malheureusement l'homme ne regarde qu'aux choses extérieures ; le Seigneur veut voir la sanctification dans l'Eglise.

L'Eglise à Philadelphie était agréable au Seigneur ; il l'aimait. « *Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé* » (Apoc. 3:9). Le Seigneur aime l'Eglise, non pas à cause du grand nombre d'œuvres qu'elle accomplit, mais parce qu'elle est sainte et qu'elle a l'amour. Nous avons passé beaucoup d'années dans la vie de l'Eglise, nous avons vu beaucoup de choses et nous avons vécu beaucoup d'expériences par la grâce du Seigneur. Paul parle de l'unité dans laquelle nous nous portons les uns les autres par amour (Eph. 4:2-3). Cette caractéristique de l'amour contient en elle l'humilité, la douceur, l'affection, la patience. L'amour est vraiment plus qu'un sentiment ; c'est la maturité de la vie divine en nous, c'est Dieu lui-même. Dans l'amour sont également incluses la justice et la vérité. Si nous demeurons dans l'amour de Dieu, je ne crois pas que nous allons tolérer l'absence de justice ; l'amour est aussi pour la vérité. Le Seigneur est plein de grâce et plein de vérité. Dieu n'est pas seulement amour, il est aussi lumière ; c'est très sain. Cet amour n'est pas bizarre, mais il nous rend sains, il est plein de vie et merveilleux.

C'est un amour qui reprend aussi. Le Seigneur n'a pas dit : « Je supporte tous ceux que j'aime, je pardonne à tous ceux que j'aime », mais « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi* » (Apoc. 3:19). Voilà l'amour véritable ! Mon amour est différent : si je ne t'aime pas, je te rejette et si je t'aime je permets tout. Si le Seigneur nous laissait simplement faire ce que nous voulons, ce ne serait pas de l'amour. Tous les parents savent bien que s'ils aiment leurs enfants, ils doivent aussi les reprendre ; nous avons tous appris cela. Le Seigneur aime l'Eglise !

Plus la vie de Dieu en nous va mûrir, plus l'expression en sera la sainteté, parce qu'il en va de la nature et de l'essence de Dieu. Soyez au clair à ce sujet ! La vie ne sera pas manifestée simplement par une attitude dynamique. Il est évident qu'il est bon d'être vivants, particulièrement pour les jeunes ; je ne voudrais pas voir ici tous les jeunes gens assis comme des grands-pères. Mais en fin de compte, l'expression de la vie est la sainteté. Dieu est saint, et c'est la sainteté qui est précieuse pour lui.

Nous devons achever notre sanctification dans l'Eglise en prenant encore plus soin de la communion avec le Père et le Fils afin que sa vie grandisse en nous, ainsi qu'en achetant de lui de l'or et des vêtements blancs. *« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies »* (Apoc. 3:18). L'or est important, et pas n'importe lequel, mais de l'or purifié par le feu, réellement pur. Dans ce monde, on n'a pas le courage de parler de pureté à 100%, on n'ose afficher que du 99,99%. Où est le 0,01% restant ? Personne ne l'atteint. Mais l'or de notre Dieu vivant est pur à 100%, il est plus précieux et plus pur que l'or périssable épuré par le feu (1 Pie. 1:17). Plus nous allons connaître Dieu, plus nous allons aimer sa sainteté, cette caractéristique de sa nature. Lorsque Esaïe a vu le trône de Dieu dans les cieux, il a dit : *« Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées »* (Es. 6:5). C'est l'expérience de tous ceux qui voient la gloire du Seigneur. L'apôtre Jean connaissait si bien ce merveilleux Seigneur Jésus au point qu'il posait sa tête sur sa poitrine, mais quand il a vu le Christ

glorieux, il est tombé comme mort à ses pieds, parce qu'il a vu sa sainteté et sa gloire. Quand nous le voyons ainsi, nous sommes exposés par sa lumière, et cela nous fait tomber à ses pieds. Pourquoi croyez-vous que dans l'ancienne alliance personne ne pouvait voir Dieu ? Quand Moïse a demandé à voir sa gloire, Dieu lui a répondu : « *L'Eternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre* » (Ex. 33:20). Nous sommes tellement pécheurs... Ainsi, plus nous allons de l'avant avec le Seigneur en tant que l'Eglise, plus nous allons aimer la sainteté. Si nous ne l'aimons pas, je dois dire que nous devons vraiment nous demander si nous avons grandi dans la vie. Plus nous grandirons, plus nous serons sanctifiés, plus nous aurons d'or, de la nature de Dieu, et plus aussi nous serons menés à la perfection dans l'amour. L'amour et la sainteté vont ensemble. C'est ce qui est nécessaire pour la croissance de la vie.

Connaître le Véritable

A l'Eglise à Philadelphie le Seigneur n'a que de bonnes choses à dire. « Le Saint et le Véritable » : ce nom ne signifie pas simplement que Dieu ne ment pas, qu'il est sincère et franc – bien sûr qu'il dit toujours la vérité ! Ce nom, le Véritable, signifie plus que cela. Il est vrai, il a la réalité, la substance, il est véritable. Dans ce monde, il existe beaucoup de choses qui ne sont pas véritables ; le Seigneur au contraire a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie* » (Jean 14:6). Beaucoup citent ce verset en pensant à la vérité objective dans la Bible, à la connaissance. Mais quand le Seigneur dit : « Je suis la vérité », il entend par là : « Je suis la réalité de toute la Bible. » Sans lui, nous n'aurions que des sacrifices d'agneaux et de vaches. Un tel holocauste n'est pas la réalité. Mais Christ est notre véritable holocauste. Au lieu de revêtir une peau de bœuf, nous revêtons Jésus-Christ ! N'est-ce pas mieux ? Ce nom signifie que tout ce que l'Eglise à Philadelphie avait était réel ; c'était la réalité, à l'opposé de l'Eglise à Laodicée, où ils n'avaient que les enseignements et pensaient être riches, et à qui le Seigneur a dû dire : « Non, vous êtes pauvres et n'avez aucune réalité ; venez donc pour acheter de moi de l'or ! » L'Eglise à Philadelphie connaissait le Véritable. Tout chez elle était réel, véritable ; elle avait la réalité. Le Seigneur était réel pour elle ; et c'est cette substance qui bâtit l'Eglise.

Nous devons réaliser, après toutes ces années, que la connaissance seule n'est que de l'air. Que fait la connaissance, d'après ce que dit Paul ? Elle enfle ! A la fin, tu n'as qu'un ballon gonflé, et quand il explose, il ne te reste que des larmes. La connaissance ne peut pas bâtir l'Eglise du Seigneur. La connaissance biblique peut nous donner un peu de joie sur le moment, mais elle risque de nous rendre fiers. Le Seigneur

veut nous en donner la réalité, la substance. Si tu veux aussi en posséder la réalité, il te faut alors venir au Seigneur et acheter de lui de l'or. Si le Seigneur te donne une révélation, par exemple au sujet de la sanctification, l'importance de se séparer du monde, viens au Seigneur : « Tu es le seul qui peux vraiment accomplir cela ; je veux expérimenter cela par toi et en toi. » Beaucoup de choses sont merveilleuses dans la Bible, mais le Seigneur seul en est la réalité. Si tu découvres ce que la Bible dit sur l'esprit humain, ne te contente pas de dire : « Alléluia, j'ai un esprit ! » Pour vivre en esprit, il te faut t'approcher du Seigneur. Le fait que j'ai un esprit ne signifie pas que je vis et marche par l'esprit. Il nous faut venir au Seigneur, afin qu'il opère en nous jour après jour par son Esprit et nous fortifie, afin que nous en ayons vraiment la réalité. Beaucoup connaissent la vérité au sujet du terrain de l'unité, mais avoir cette connaissance et posséder la réalité de l'unité sont deux choses différentes. Nous avons besoin de la réalité de l'unité. L'Eglise à Philadelphie connaissait vraiment le Véritable.

Nous ne pouvons de nous-mêmes produire que des contrefaçons, comme les Rolex qu'on peut acheter pour 20 francs en Chine, mais qui ne fonctionnent plus après quelques semaines et qui ont perdu leur apparence du début. Dans la vie de l'Eglise, tout doit être véritable ; il est vrai que c'est plus cher, moins rapide, qu'il faut payer plus, mais combien nous allons apprécier cela. Si tu as acheté une montre à 20 francs et que tu la perds, cela n'est pas trop dommage. En revanche, si tu as acheté une vraie Rolex et que tu la perds, cela aura un autre effet ! Si nous avons la réalité dans l'Eglise, nous allons la chérir. Nous ne pourrions pas nous comporter légèrement à l'égard de notre Seigneur. Nous allons chérir ce que nous avons. C'est de là aussi que vient notre amour pour le Seigneur. Personne ne s'attache à des objets bon marché. Plus le prix de la réalité du Seigneur est élevé, plus nous l'aimons aussi ! Et plus nous apprécions la nature du Seigneur, plus nous la chérissons et l'aimons. Je ne crois pas qu'on puisse aimer un enseignement. Mais si nous connaissons le Seigneur et sa réalité, nous allons l'aimer.

Il est le Saint, le Véritable, et il a la clé de David ! Il met devant l'Eglise à Philadelphie une porte ouverte, de sorte qu'elle n'a pas besoin de mendier auprès de lui : « Donne-nous une porte ouverte. » Au contraire, l'Eglise à Philadelphie n'a même pas remarqué qu'il y avait une porte ouverte, et c'est le Seigneur qui lui a dit : « *Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as*

pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer » (Apoc. 3:8). Si c'est le cas pour vous, vous aurez bientôt besoin d'agrandir la salle, ou d'en trouver une deuxième, une troisième... Pourquoi pas ? Le Seigneur est celui qui tient les clés de la mort et du séjour des morts ; il a pleinement vaincu la mort. Il a remporté une victoire parfaite. Et du côté positif, il a la clé de David, il ouvre une porte devant l'Église, il ouvre la porte afin de nous montrer toutes les possessions de David, toutes les richesses insondables de Christ. Nous n'en aurons jamais assez vu !

Aimer les frères

Si nous sommes Philadelphie, cela signifie que nous aimons les frères et sœurs dans l'Eglise. Cela doit être normal pour nous, et c'est la preuve que nous aimons le Seigneur. Il aime nous entendre lui dire : « Seigneur, nous t'aimons. » Cependant, notre amour envers le Seigneur doit être testé par notre amour à l'égard des frères et sœurs. Un mari peut dire : « Seigneur, je t'aime », mais le Seigneur lui répondra : « Alors, pourquoi n'aimes-tu pas ta femme ? » Pourquoi n'aimons-nous pas les frères et sœurs ? C'est la réalité, l'expression de notre amour envers le Dieu vivant. Jean dit très clairement : « *Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » (1 Jean 4:20b). Jean n'est pas un théologien ; il est très pratique.

L'Eglise à Philadelphie est ce que le Seigneur veut obtenir aujourd'hui. Nous avons déjà vu la « ligne » du catholicisme romain (Thyatire), la « ligne » de la Réforme qui s'est développée en plusieurs groupes représentant les différents groupes (Sardes). En ce qui concerne Philadelphie, il n'y a qu'une ligne ! Il n'existe pas de multiples Philadelphie. Tout ce qui n'est plus Philadelphie appartient à Laodicée. Il est possible d'avoir de nombreuses « éditions » différentes de Laodicée ; mais il n'y en a qu'une seule Philadelphie. Soit nous sommes Philadelphie, soit nous ne le sommes pas. Nous pouvons être Philadelphie aujourd'hui, mais adhérer aux « groupes » de Laodicée demain. N'arrive-t-il pas que certains disent : « Attendez un peu, vous allez devenir comme nous » ? Ils admettent ainsi ne pas être Philadelphie. Et il est possible pour nous de terminer à Laodicée. Mais par la grâce du Seigneur, nous devons aller de l'avant jusqu'à ce que le Seigneur ait achevé la préparation de son Epouse. Philadelphie, c'est l'Epouse qui se prépare. Puisse le Seigneur nous ouvrir les

yeux ! Nous espérons qu'il nous dise comme à Philadelphie qu'il aime l'Eglise. Paul a écrit dans l'Epître aux Ephésiens que Christ aime l'Eglise (Eph. 5:25). A Philadelphie, le Seigneur dit : « *Voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé* » (Apoc. 3 :9).

Gardés de l'heure de la tentation

Le Seigneur promet également à l'Eglise à Philadelphie : « *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apoc. 3:10). Cette heure de la tentation se réfère à la grande tribulation. Cela signifie que l'Eglise à Philadelphie existera encore juste avant ce moment-là, car seuls les chrétiens vivants qui n'auront pas été enlevés traverseront la grande tribulation. La femme d'Apocalypse 12 (les croyants des siècles passés) ne traversera pas la grande tribulation, elle fuira dans le désert, dans un lieu que Dieu a préparé d'avance. Qui donc est « qualifié » pour vivre la grande tribulation, sinon nous, qui vivons encore ? C'est simple, clair et logique. Par conséquent, nous vivons l'époque où la réalité de l'Eglise à Philadelphie doit être restaurée. Ne sommes-nous pas heureux de vivre à une telle époque ? J'espère que nous allons tous rester en bonne santé, dans notre corps, notre âme et notre esprit jusqu'au retour du Seigneur !

Nous devons nous réjouir de la Parole, mais cela ne suffit pas ; il nous faut aussi la garder et persévérer (v. 10a). Ce que nous mangeons physiquement doit être d'abord coupé, préparé et cuit, que ce soit de la viande ou des légumes. Si nous apprécions la Parole du Seigneur, il va aussi nous faire passer par des tests, afin que la Parole devienne une partie de notre être. Ainsi, elle deviendra la parole de la persévérance. Le Seigneur lui-même, qui était la Parole faite chair, a dû passer par beaucoup d'épreuves, et même par la mort, pour parvenir à la gloire. Ne pensez pas que cela ne soit pas le cas ; j'ai vu beaucoup de croyants heureux d'avoir reçu la Parole au début, mais comme le Seigneur l'a dit dans Matthieu 13, aussitôt que le soleil a brillé, puisque la semence n'avait pas de racines, elle a

séché et n'est pas arrivée à maturité. Sans persévérance, il n'y a pas de fruit. Beaucoup disaient au début : « Louez le Seigneur pour Christ et l'Eglise », et à la fin : « Qu'est-ce que l'Eglise ? Nous ne voulons que Christ. » Si au moins ils avaient Christ le Véritable ! Si quelqu'un me dit : « Je ne veux que Christ », je ne me disputerai pas avec lui. Mais il y a plus ! Christ **et** l'Eglise, c'est si précieux ! Il est la Tête, et l'Eglise est le Corps ; tu ne peux pas dire que tu ne veux que la Tête. Christ aime l'Eglise ! Nous devons saisir cela. « *Heureux celui qui lit... et ceux qui entendent... et qui gardent* » (Apoc. 1:3).

Des colonnes capables de porter

Il ajoute encore dans l'Épître à Philadelphie : « *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Le risque de perdre la couronne existe donc vraiment ; il nous faut la retenir. « *Celui qui vaincra, je ferai de lui **une colonne** dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus* » (v. 12a). Ce verset décrit combien l'édification est importante. Il faut que des colonnes portent la maison. Cette capacité de porter est très importante. Un architecte pourrait vous expliquer plus précisément quels calculs sont nécessaires pour qu'une maison tienne et qu'elle ne s'effondre pas. Pierre, Jacques et Jean étaient considérés comme des colonnes dans l'Église à Jérusalem (Gal. 2:9).

Une colonne toute seule ne suffit pas. Dans le temple bâti par Salomon, il y avait deux colonnes et chacune avait un nom : Jakin et Boaz. Nous avons besoin de colonnes capables de porter l'Église. La force des colonnes se révèle dans l'amour. Si tu n'aimes pas, tu n'es pas capable de porter. Les mères sont capables de beaucoup porter parce qu'elles aiment leurs enfants ! L'amour nous rend capables de porter.

Dans l'Église nous avons besoin de frères et sœurs qui soient des vainqueurs capables de porter. Nous voulons toujours être portés ; tous les enfants aiment qu'on les porte. Mon petit-fils qui a cinq ans court toujours dire à sa mère : « *Porte-moi !* » Si grand et si lourd, il veut encore qu'on le porte. Doit-on toujours te porter, dans l'Église ? Veux-tu toujours être porté ? Ne veux-tu pas devenir plutôt une colonne capable elle-même de porter ?

Tout au moins, il nous faut grandir afin de pouvoir porter et qu'on n'ait plus besoin de nous porter. Nous n'avons pas le temps d'en parler davantage, mais les colonnes dans le temple étaient hautes et fortes ; plus le temple est grand, plus il y a be-

soin de colonnes. Il est important pour nous de voir cela. S'il y a des colonnes dans l'Eglise à Philadelphie, cela veut dire qu'elle est solide. J'espère que dans les Eglises en Europe, il y aura beaucoup de frères qui soient des colonnes capables de porter.

Au sommet des colonnes dans le temple, il y avait deux beaux chapiteaux d'airain, décorés d'un treillis, de festons façonnés en chaînettes, avec des lis, deux cents grenades ; ils étaient magnifiques (1 Rois 7:16-20). Parfois, l'Eglise ressemble à un treillis assez compliqué ; mais il y a des grenades pleines de vie (sans la vie, comment pourrions-nous porter quoi que ce soit ?) Les Eglises ont besoin de telles colonnes.

Une telle vie de l'Eglise est solide. Quoi qu'il arrive, elle tient. Le Seigneur n'a-t-il pas dit : « *Je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18) ? Philadelphie tiendra. Il nous faut avoir une telle vision, de sorte que dans toutes les Eglises, en Europe, en Afrique et sur toute la terre, il y ait des colonnes. Alors l'ennemi ne pourra rien faire.

**Le nom du Père, le nom de la Nouvelle Jérusalem
et le nom nouveau du Seigneur**

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (v. 12b). Que le Seigneur écrive ainsi sur nous est très important. Dans la nouvelle alliance, le Seigneur écrit intérieurement : « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » (Héb. 8:10). C'est par le Saint-Esprit, et non avec de l'encre que le Seigneur écrit ainsi. Il n'écrit plus sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair de notre cœur (2 Cor. 3:3). Il écrit dans notre cœur premièrement le nom du Père, le nom de Dieu ; Dieu veut être écrit en toi, dans l'homme intérieur, par le Saint-Esprit. Ne pensez pas que le nom de Dieu est simplement D-I-E-U ! Ce serait vite écrit. Dans toute l'Écriture, nous voyons combien ce merveilleux Dieu est riche et tout ce que son nom contient. Écrire complètement un tel nom dans votre cœur prend beaucoup de temps ! Il n'est pas simple. J'espère qu'il y a encore de la place dans votre cœur pour écrire son nom.

En plus, il veut y écrire le nom de la ville de Dieu. As-tu encore de la place ? Certaines personnes disent : « Je ne veux que Dieu, je ne veux pas l'Église. » Il n'y a pas de place pour le deuxième nom. N'as-tu de la place que pour le nom de Dieu ? Si tu ne le veux pas, tu peux lui dire que tu ne veux que Dieu et pas l'Église ; l'Esprit ne va pas te l'imposer. Mais les vainqueurs doivent avoir ce deuxième nom inscrit en eux, celui de la Nouvelle Jérusalem. Je ne suis pas convaincu que

beaucoup connaissent et chérissent ce nom de la Nouvelle Jérusalem aujourd'hui ; et vous ? N'aimez-vous pas la Nouvelle Jérusalem qui descend des cieux d'auprès de Dieu ? C'est si merveilleux ! Ne voulez-vous pas posséder cela ? Le choix vous appartient.

Il veut également écrire en nous le nom du Seigneur. Il s'appelle « Nouveau », il est le Nouveau ! Connais-tu ce nom ? Il est chaque jour nouveau. Tu découvres chaque jour quelque chose de plus. Comme un chercheur qui, après chaque nouvelle découverte, entre dans un nouveau domaine dont il ne savait rien auparavant. Ton Seigneur s'appelle-t-il *Nouveau* ? « *Et mon nom le nouveau* » (v. 12, litt.). Tu pensais le connaître déjà, et demain tu réalises : « Seigneur, je ne te connaissais pas encore ; tu es vraiment nouveau aujourd'hui. » C'est si merveilleux !

Voilà ce qu'est l'Eglise à Philadelphie. Que le Seigneur bâtit une telle Eglise avec nous aujourd'hui. Sans cesse je m'émerveille : mon Dieu est si merveilleux ! « *Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3:10a). Si quelqu'un n'a pas encore découvert le Seigneur ainsi, il dira à Paul : « Comment ? Tu dis que tu ne connais pas encore le Seigneur ? » Paul lui répondrait : « Non ! Je ne le connais pas, parce qu'il est sans cesse nouveau ! » Tous les enfants croient qu'ils savent tout quand ils maîtrisent les lettres de l'alphabet ! Nous n'aurons jamais fini d'apprendre, car notre Seigneur est si riche. Son nom est « Merveilleux » !